

Les Informations hebdomadaires



211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10°



LA C. G. T. RÉPOND

L'évolution rapide des événements oblige les auxiliaires français du gouvernement russe à accélérer leur mouvement tournant.

Ces gens qui, pendant des mois et des années, réclamaient — et avec quelle véhémence ! — une politique de résistance toujours plus résolue aux entreprises des dictatures totalitaires ;

Ces gens qui avaient tellement accentué leur propagande dans ce sens qu'elle en était arrivée à prendre une allure nettement provocatrice et belliciste ;

Sont maintenant contraints de tenir un tout autre langage !

CES CHAMPIONS DE LA FERMETE INTRANSIGEANTE SE FONT AUJOURD'HUI LES CHAMPIONS DE LA CAPITULATION DEVANT L'HITLERISME.

Ils sont devenus partisans de la paix immédiate, à n'importe quel prix, sur la base des propositions de Hitler, conformément aux nouveaux désirs et aux intérêts actuels de Staline. « Il vaut mieux vivre sous le régime hitlérien que mourir pour la liberté », disent-ils.

ILS EXECUTENT LES NOUVELLES CONSIGNES DONNEES PAR LEURS MAITRES.

Et ceux-ci sont exigeants ! Ils ne leur laissent même pas le temps de souffler, de graduer leur changement d'attitude, de ménager les étapes du reniement.

C'est un véritable virage en épingle à cheveux qu'ils imposent à leurs auxiliaires.

C'est pourquoi aussi les tracts par lesquels se manifeste présentement l'activité des tenants

du bolchevisme sont rédigés dans un style et sur un ton qui en disent long sur l'état d'esprit réel de leurs auteurs.

Dans leur hâte à appliquer les nouveaux mots d'ordre, ces derniers perdent toute mesure. Ils atteignent au comble du cynisme.

MAIS LEUR SALE BESOGNE EST VOUEE A L'ECHEC !

S'étant placés en dehors du pays, qu'ils ont trahi, sévèrement jugés et condamnés par la classe ouvrière qui tient STALINE, MOLOTOV ET TOUS LEURS AGENTS pour responsables au premier chef d'une guerre qui n'est devenue possible que par leur trahison, ILS VOIENT LEUR ODIEUSE PROPAGANDE SE HEURTER PARTOUT AU BON SENS ET A LA DROITURE FONCIERE DES TRAVAILLEURS.

Ils ont essayé d'éluder l'invitation qui leur est faite d'avoir à se prononcer au sujet du **Pacte germano-soviétique** en criant à la scission, à la violation de la charte d'unité ouvrière, alors qu'ils bafouent délibérément celle-ci en observant une attitude dictée par le Parti communiste qui avouait assez clairement leur dépendance à l'égard d'un gouvernement étranger.

Au surplus, leurs nouveaux slogans n'ont même pas le mérite de la nouveauté.

Les militants syndicalistes qui ont stigmatisé leur nouvelle attitude de reniement sont traités par eux exactement comme il y a vingt ans :

« Réformistes, réactionnaires, vendus à la bourgeoisie, social-traitres » !

Ils ressortent du vieil arsenal des haines et

des rancœurs toutes les injures, toutes les calomnies qui leur avaient servi à préparer et à consommer la scission en 1921, et qui leur permirent d'entretenir pendant quinze années la division et l'impuissance ouvrières, pour la plus grande satisfaction des adversaires du syndicalisme.

On peut déjà constater que rien n'est par eux négligé pour discréditer et saper à la base l'effort qu'entreprend la **Confédération Générale du Travail** afin d'assurer la défense des intérêts légitimes des salariés, en tenant compte des conditions nouvelles **CRÉÉES PAR LA GUERRE DE CLENCHÉE APRES LA TRAHISON DE MOSCOU** et dans les limites assignées par ces conditions elles-mêmes.

MAIS LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AUX PIEGES GROSSIERS DE L'AGITATION STALINNIENNE.

Ils savent de quel côté se trouvent leurs défenseurs de toujours. Ce sont :

CEUX QUI N'ONT PAS CHANGE ;

CEUX QUI NE TOURNENT PAS COMME DES GIROUETTES DU CHAUVINISME LE PLUS GROSSIER AU DEFAITISME LE PLUS TOTAL ET LE PLUS DEGRADANT ;

CEUX QUI N'ONT CESSÉ DE LES METTRE EN GARDE CONTRE LES DEMAGOGUES EXPLOITEURS DE LEURS MISÈRES, POUR LES BESOINS INAVOUABLES D'UN PARTI POLITIQUE A LA SOLDE DE L'ÉTRANGER.

Les travailleurs feront et font déjà aux imposteurs et aux provocateurs la réponse qu'ils méritent.

ILS RESSERRENT LEURS RANGS DANS LES ORGANISATIONS SYNDICALES QUI N'ONT PAS DÉMÉRITÉ DE LEUR CONFIANCE.

La C. G. T.

L I R E

ET FAIRE

CIRCULER